

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME
NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU ST LAURENT
(D. SULTZ)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" " (Etats-Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur

Annonces : 1/2 c. la ligne par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonparcourue, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, les insertions suivantes.

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

SOMMAIRE

Alfred de Musset : A.-B. Cruchet.
Méli-Melo.
Les libéraux triomphent : Le Franc.
Poésie : Les buveurs de cidre : Marleo.
Lettre d'un parisien : A. Léo Lemarie.
Coins pittoresques du vieux Londres : Li
by B. H. F.
Comment fut créée la "Marche Tunnebre"
Zierl.
La Guignolée : Ernest Gagnon.
Saint-Jérôme autrefois
Nouvelles.

Alfred de Musset

1810-1857

La France lettrée vient de célébrer le centenaire d'Alfred de Musset, un des plus grands poètes lyriques de la France, justement surnommé le poète des "Nuits". Il est sans doute convenable que le Canada lettré, qui se nourrit des chefs-d'œuvre de la mère-patrie, s'associe à cette fête de la littérature ; et c'est pour cela que je désire rappeler aux vieux lecteurs de L'AVENIR DU NORD, qui pourraient l'avoir négligé, et aux jeunes qui pourraient l'avoir reconnu, ce charmant et malheureux poète.

Il naquit à Paris d'une famille d'hommes de lettres. Son père était un lettré reconnu, un érudit de mérite et un écrivain apprécié. D'un caractère plutôt frivole et léger que sérieux, il fit ses études dans le même collège que le duc d'Orléans, dont il devint et resta l'ami. Ses cours terminés, il étudia tour à tour la médecine, le droit, la banque et la peinture, mais ne put se décider à embrasser aucune carrière. En 1830, on le trouve mêlé aux jeunes écrivains qui se pressaient autour de Victor Hugo, déjà couvert de gloire. Un soir, il lut devant le cénacle étonné et ravi une charmante pièce de vers qui lui valut jusqu'aux applaudissements du maître. Tout fier de son succès, Alfred se mit sérieusement au travail et publia bientôt ses *Contes d'Espagne* et *d'Italie* qui frappèrent par une originalité toute différente de celle de ses contemporains. Parmi les quatorze pièces de ce recueil se trouve la fameuse *Ballade à la lune* qui scandalisa et fit bondir d'indignation les vieux classiques :

C'était dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune,
Comme un point sur un i...
Es-tu l'œil du ciel borgne ?
Quel chérubin effard ?
Nous lorgne
Sous ton masque biflard ?
N'es-tu rien qu'une boule,
Qu'un grand faucheur bien gras,
Qui roule
Sans pattes et sans bras ?
Qui l'avait éborgné
L'autre nuit ? T'étais-tu
Cognée
A quelque arbre pointu ?

La ballade n'a pas moins de trente-trois strophes sur ce ton.
Le volume est loin d'être moral, mais on y sent vibrer déjà l'âme d'un grand poète. Et il avait à peine vingt ans !
Byron étant le poète favori de l'auteur, on lui reprocha de l'imiter. Il s'en défendit plus tard dans ces vers :

On m'a dit, l'an passé, que j'imitais Byron ;
Vous qui ne connaissez, vous savez bien, que
Je hais, comme la mort, l'état de plagiat,
Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans
mon verre.

Vinrent bientôt les *Poésies nouvelles* où se trouvent peut-être ses plus belles inspirations. Je n'ai trouvé nulle part les vers aussi riches et aussi étincelants.

Rolfs, les Nuits, la Lettre à Lavinine, l'Espoir en Dieu, Tristesse, sont les perles du volume et les chefs-d'œuvre du poète. Il s'est élevé d'un bond à la hauteur des plus grands poètes de tous les temps. Son cœur blessé y saigne à chaque page ; son âme désespérée y pousse des cris douloureux qui font frémir. Hélas ! c'est un ébauché qui a vidé la coupe des plaisirs charnels. Au fond, il n'a trouvé que tristesse, amertume et désespoir. Avec une sincérité effrayante, il ne cache rien ; il chante sa débâcle, sa foi perdue, son désir perdu de croire, son tourment de l'infini. Il s'écrie :

Après avoir souffert, il faut souffrir encore...
Les plus désespérés sont les chats les plus beaux,
Et j'en sais d'immortels qui sont d' purs sanglots...
Croyez-moi, la prière est un cri d'espérance !
Pour que Dieu nous réponde, adressez-vous à lui...

Des millions d'hommes ont aimé, péché, douté, nié, souffert et pleuré comme lui ; personne ne la dit en vers aussi passionnés, aussi saisissants, aussi vibrants de vérité et de beauté. C'est pour ça qu'on le lit et qu'on le relit jusqu'au dernier jour. Il est l'interprète hardi et sincère, fidèle et vrai, inspire et sublime de l'âme pécheresse et malheureuse. Hélas ! il n'est pas le sauveur. Le Sauveur, c'est Jésus-Christ qu'il a ignoré ou méconnu.
Malgré son génie sublime et primesautier, malgré ses vers jaillissant du cœur, coulés dans une langue légère spirituelle,

limpide et vibrante, Alfred de Musset fut longtemps négligé des "jeunes écoles". Les décadents, les symbolistes, les mystiques, les déliquescents, tous les chercheurs de sensations rares, de raffinements exquis, de notations bizarres, "de vers pour le vers", le déclarèrent "démodé pour le fond comme pour la forme". Et le génie de Musset souffrit une éclipse. Arvedo Barine, qui l'a constaté dans les belles pages qu'elle a consacrées à Musset, ne s'en découragea pas. Elle disait qu'il pouvait attendre. Il a attendu et la faveur lui revient. René Doumic affirme qu'à cette heure de son centenaire, il ne voit pas un autre de nos grands poètes qui soit davantage en possession de la faveur universelle, qu'en tout cas, ce n'est pas Victor Hugo — si délaissé — qui lui fait tort dans l'opinion d'aujourd'hui. Et il ajoute que "tous ceux que la vie a blessés à mort y reconnaissent leur propre tourment. C'est en cela que je le tiens pour un classique. Il a écrit et fixé une fois pour toutes un chapitre de l'histoire du cœur. Il est le classique du désespoir."

La pensée de la mort lantait parfois l'esprit de ce grand dévoyé, et il en parle toujours avec une horreur pleine de franchise.
Dors-tu content, Voltaire, et ton hideux sourire
Volteigé-t-il encor sur tes os décharnés ?...
Ton âme est immortelle et la mort va venir...
Quand je mourrai, plantez un saule au cimetière...
O Dieu juste, pourquoi la mort ?...
Quand il la vit venir et le saisir de ses mains inexorables, il écrivit ses derniers vers qui, pour moi, sont les plus terriblement beaux. Jamais homme n'écrivit rien de pareil sur la mort. Ils devraient être dans la mémoire et sous les yeux de tous, à côté de la déclaration du Maître suprême de la vie et de la mort : "Je suis la Résurrection et la Vie !" On les trouva dans ses papiers :

L'heure de ma mort, depuis dix-huit mois,
De tous les côtés, somme à mes oreilles.
De puis dix-huit mois d'ennuis et de veilles,
Partout je la sens, partout je la vois,
Plus je me débats contre ma misère,
Plus s'éveille en moi l'instinct du malheur ;
Et, dès que je veux faire un pas sur terre,
Je sens tout à coup s'arrêter mon cœur.
Ma force, à lutter, s'use et se prodigue.
Jusqu'à mon repos, tout est un combat ;
Et, comme un coursier brisé de fatigue,
Mon courage était chancelé et s'abat.

A.-B. Cruchet

31 décembre 1910.

Méli-Melo

Anniversaire

Avec le présent numéro, L'AVENIR DU NORD commence sa quinzième année.

Maladie opportune

M. Armand Lavergne devait donner une conférence à Joliette au profit d'un bazar de charité. Une *maladie passagère*, nous disent les journaux, a empêché le député de Montmagny de paraître.
C'est *ben d'valeur* ! Mais ce qui nous console, c'est que nos sommes certain que M. Lavergne est maintenant guéri...

Le "Débât"

Le *Débat*, dirigé par M. Bourassa et rédigé par M. Héroux et al., fait pitoyable mine depuis l'élection de Saint-Jean.

La troupe des comédiens nationalistes est dans le désarroi : elle ne peut réussir à se faire gober par les électeurs !

La plaie du divorce aux Etats-Unis

La statistique des divorces qui vient d'être dressée dans les diverses régions des Etats-Unis montre que, à l'exception du Japon, l'Amérique tient le record des ruptures de mariage.

Les chiffres arrêtés en 1909 établissent qu'il y a 73 divorces par groupe de cent mille habitants. Au Japon, cela s'élève à 215 dans la même proportion d'habitants.

Après l'Amérique, c'est la Suisse qui a la plus haute moyenne, avec 52 divorces, tandis que la France n'en compte que 23, l'Allemagne 15 et l'Angleterre 2 seulement.

On peut calculer que, aux Etats-Unis, un mariage sur quinze ou seize aboutit au divorce.

Chacun des quarante-six Etats dont la Confédération américaine se compose a sa loi spéciale pour les ruptures d'union.

Dans un seul Etat, la Caroline du Sud, le divorce est interdit, et dans un seul Etat aussi, le New-York, il n'est admis que sur preuve d'inconduite.

Dans les autres Etats, on admet comme motifs à divorce la désertion du conjoint et les mauvais traitements sous toutes les formes.

Dans la Louisiane, la diffamation publique commise par un époux contre l'autre constitue un cas de divorce.

Dans la Floride et le Kentucky, il suffit de donner les signes d'un caractère violent et ingouvernable.

Importantes nominations

M. C.-J. Magnan, a été nommé par le gouvernement de Québec, inspecteur général des écoles catholiques de la province.

M. Sutherland, de Richmond, a été nommé inspecteur général de écoles protestantes.

Nous félicitons les deux titulaires et espérons qu'ils rempliront avec compétence et conscience la haute charge qui vient de leur être confiée.

Nous nous attendions à la nomination de M. Magnan dont nous croyons que personne ne mettra en doute la compétence.

Nous, comme bien d'autres, n'avons pas toujours été de l'opinion de M. Magnan, mais son expérience, ses études et ses aptitudes en font un homme très versé dans les choses de l'enseignement.

Son dernier ouvrage, notamment, sur "Les écoles primaires et les écoles normales en France, en Suisse et en Belgique", dénote chez lui un observateur intelligent, un juge impartial et un esprit ouvert à un programme de saines réformes dans notre organisation scolaire.

L'expansion de la langue française

M. Steeg, rapporteur du budget de l'instruction publique à la Chambre des députés, en France, consacre un chapitre de son excellent et substantiel rapport à l'expansion de la langue française dans le monde.

M. Steeg constate tout d'abord le nombre croissant d'étudiants étrangers qui suivent les cours des Universités françaises. De 1.770 en 1900, ce chiffre est passé à 5.241 en 1910, pour l'ensemble des Universités.

L'Université de Besançon, pour sa part, qui comptait 2 étudiants étrangers en 1900, en avait 37 au 15 janvier 1910. Il faut ajouter que les cours de vacances amènent, en outre, dans les diverses Universités de France, un assez grand nombre d'étrangers. On en compta 1.939 en 1909, dont 156 à Besançon.

Tous ces étudiants étrangers qui vont en France apprennent le français. Ils l'apprennent pour des raisons diverses, mais enfin ils l'apprennent ; et M. Steeg conclut fort justement, quant à cette étude de la langue française : "Qu'elle soit pour eux une fin ou seulement un moyen, dans quel esprit qu'ils l'apprennent, ils augmentent le nombre de ceux qui, par le monde, en plus de leur langue, parlent et écrivent le français, et cela c'est un résultat positif d'une importance capitale pour l'avenir de notre langue nationale."

M. Steeg estime que sans avoir "l'illusion de croire que l'expansion du français puisse entraver le développement des langues nationales, ni qu'il puisse être un jour la langue maternelle du plus grand nombre d'hommes", on peut légitimement admettre que le français deviendra de plus en plus la seconde langue de tous les esprits cultivés du monde entier.

Sir Allen-B. Aylesworth

Sa Majesté George V a bien voulu conférer à l'hon. M. A.-B. Aylesworth, ministre de la justice du Canada, la croix de commandeur de l'ordre de St-Michel et St-Georges.

Le nouveau chevalier a été pendant longtemps le plus répué des juristes de la province d'Ontario. Il est entré dans le ministère Laurier, en 1905, comme ministre des postes et a été nommé ministre de la justice, en remplacement de Sir Chas.-P. Fitzpatrick, en 1906.

C'est probablement à la suite des distingués services rendus à l'empire et au Canada par le ministre de la justice devant le tribunal de La Haye, où il a défendu avec une habileté consommée les droits du Canada et de Terrebonne dans les pêcheries du Golfe, que cet honneur lui a été conféré.

Nous en félicitons Sir Allen-B. Aylesworth.

Rapatriment

Vingt et une familles canadiennes-françaises sont revenues récemment des Etats-Unis, et se sont fixées dans le canton Hope, en arrière de Saint-Godfroi, dans le comté de Bonaventure.

L'ivrognerie aux Etats-Unis

L'ivrognerie n'a pas encore disparu des Etats-Unis, tant s'en faut, mais il est juste de reconnaître que le gouvernement s'ingénie de son mieux à sa répression.

Dernièrement il chargeait l'Armée du Salut de tenter des essais à New-York, et c'est pour cela qu'à la grande stupéfaction du public, on put voir, il y a quelques jours, les membres de cette association envahir toutes les tavernes, tous les bars pour y faire une moisson... d'ivrognes.

En un clin d'œil, on en réunit un millier, qui furent passés en revue, après avoir été sévèrement admonestés par les élèves du général Booth. Les bons pochards firent un serment solennel et défilèrent ensuite en un pittoresque désordre. Désormais ils ne boiront... que de l'eau claire. Mais

on sait que serment d'ivrogne est sujet à caution.
Le maire de New-York a remercié chaleureusement l'Armée du Salut.

Les "Annales"

Dans l'éblouissant numéro de Noël des *Annales*, abondamment illustré par les plus célèbres artistes, il convient de signaler, à part de délicieux morceaux de littérature : un conte exquis de Jules Lemaitre, un drame en cinq actes de 1870 par Jules Claretie de charmants poèmes de Jean Aicard et François Fabié, une fine critique d'art de Léon Flé sur les peintres modernes de la Nativité, etc... La partie d'actualité n'est d'ailleurs pas négligée dans ce copieux fascicule, où les signatures d'Henri Lavedan, Emile Faguet, Edmond Haraucourt, René Valléry-Radot, Jules Bois, Gaston Rageot, Max de Nansouty, Bonhomme Chrysale, témoignent de l'intérêt et de la variété des matières de l'excellente revue de famille de plus en plus goûtée, de plus en plus prospère.

Abonnement, \$3.00 par année 51, rue Saint-Georges, Paris.

Pensées

L'agitation peut mener au pouvoir, donc l'agitation est la vie pour le partisan, bien qu'elle soit une maladie terrible pour le pays.

Comtesse

V. DE TALLEYRAND PÉRIGORD

Rien que la façon d'ouvrir et de fermer une porte donne une indication sur un caractère.

Pour rire

— On disaitait le budget de l'agriculture et deux députés ont failli en venir aux mains.
— Et l'on prétend quelle manque de bras !

Les libéraux triomphent

La victoire des libéraux dans le comté de Saint-Jean est éclatante et indique bien clairement la grande popularité du gouvernement Gouin et la faible-se de l'opposition.

La maison Tellier et compagnie n'inspire aucune confiance aux électeurs de la province de Québec.

La majorité libérale a été plus que doublée dans Saint-Jean en défit des déclarations et des dénégations furibondes de l'opposition bigarrée et arlequin dont M. Tellier est sensé être le chef.

Depuis les élections générales de 1908, le gouvernement libéral de Sir Louis Gouin a été dix-neuf fois à la bataille, et il a remporté dix-neuf victoires.

Les voici : Lac Saint-Jean, Rouville, Saint-Anne de Montréal, Laval, Chateauguay, Sainte-Marie de Montréal, Québec-Centre, Bellechasse, Hochélaaga, Chambly, Saint-Jacques de Montréal, Saint-Sauveur, Kamouraska, L'Islet, Richmond, Gaspé, Drummond, Argenteuil, Saint-Jean.

L'armée conservatrice alliée à la tourbe nationaliste a été partout vaincue.

L'impuissance de l'opposition a été pitoyable.

Le parti libéral, grâce à son administration honnête et progressive, possède toujours la confiance du peuple.

Et il en est digne !

LE FRANC

LETTRE D'UN PARISIEN

Paris, ce lundi 19 décembre 1910.

Un caractère violent, n'admettant pas la réplique ou la résistance, considérant que toute volonté devait plier devant la sienne ; ainsi l'on est habitué à se représenter Napoléon. Ce que l'on sait moins, c'est la timidité que le célèbre capitaine ressentait en face de sa première femme Joséphine, la passion qu'il éprouvait pour elle, les efforts désespérés, les vaines plaudites que faisait pour la conquérir ce conquérant du monde.

Pendant que Bonaparte remportait ses premières victoires, cette belle créole donnait libre cours à sa nature fantasque, et la correspondance amoureuse de son mari, souffrant beaucoup de la savoir loin de lui et la suppliant de venir la rejoindre, ne parvenait pas à ébranler son cœur. Malgré ces froideurs, le futur empereur ne la soupçonnait pas encore ; il voyait sa femme avec les yeux de la passion et ce n'est que plus tard qu'il apprit enfin la vérité.

C'était au moment de la guerre d'Italie. Murat avait invité à dîner plusieurs officiers. A l'issue du repas, on offre le punch et Murat va

prendre dans un écriin un ustensile en vermeil à usage inconnu. On en demande l'utilité : "C'est", répond Murat, un cadeau qui me fut fait par ma maîtresse... de punch, une jolie créole, et cela sert à exprimer le jus des fruits." Le nom de la donatrice ! Tout le monde l'avait deviné ; la pince portait d'ailleurs les initiales J. B. L'affaire fit grand bruit, et parvint aux oreilles du général en chef et du coup la vérité fut révélée à ce malheureux mari.

M. Joseph Turquan consacre un chapitre de son livre, *La générale Bonaparte*, à nous raconter de façon charmante et dans un style vif et alerte, la manière dont Napoléon s'y prit pour venger son honneur. Cet ouvrage illustré de nombreuses gravures, dessins, reproductions de tableaux, édité par Jules Taillandier, 75, rue Dareau, est en vente au prix de 6 fr. (\$1.20) dans les librairies de France. Il appartient à la bibliothèque *Historia*.

ooo

Tous les ans, depuis sept ans, M. André Hallays, le pèlerin assidu de nos provinces françaises, a l'habitude de faire un séjour en Alsace. Il vient de réunir en volume le journal de ses excursions. C'est un document pathétique, en cette heure d'anniversaires, sur ce qui se passe aujourd'hui de l'autre côté des Vosges et sur un épisode nouveau du drame de l'annexion.

M. André Hallays est l'inventeur d'un genre. Il est l'ami des monuments et des sites de France. Il excelle à traduire en quelques phrases précises la beauté enfermée dans les lignes des architectures ou les contours des horizons. Il ne se lasse pas de l'harmonie que fait un clocher de village avec les champs qui l'environnent, ou une façade seigneuriale répétée par le dessin de ses parterres à la française. Son bonheur est de découvrir, parfois tout près de nous, une de ces merveilles ignorées, comme le château de Willeville, où l'on respire intact l'esprit des hommes d'autrefois. Il goûte avec délices la magie des souvenirs. Il pénètre le génie des lieux, il connaît leur secret. Il cherche dans les vers de Renard le secret du Val de Loire et dans les strophes des chœurs d'Esther la grâce sinueuse de s humidis coteaux de la Ferté Milon. Chemin faisant, ce promeneur, ce touriste si sensible et si intelligent, ce "blancur", comme il s'intitule, a fini par nous révéler chez nous mille richesses insoupçonnées, trésors d'histoire et d'art, des beautés vivantes et des chefs-d'œuvre ; pour nous les décrire, il s'est fait une méthode à son image, ingénieuse et complexe, savante et subtile, méthode d'érudit, d'artiste, parée d'une langue claire et souple, qui est un charme. C'est un de ceux qui ont le plus fait pour augmenter en nous le sens des "amitiés françaises".

Car l'âme même de cette enquête ou de cet inventaire, c'est un zèle plein de tendresse et qui devient passionné, lorsqu'il s'agit de sauver le passé menacé. Et les occasions ne manquent pas. Que d'ennemis ligés aujourd'hui contre la beauté ! Eprit utilitaire, barbarie scientifique, fanatisme antireligieux, rapacité de la bande noire, sottises des démoégogues, ou simple manie de détruire pour le plaisir de détruire, que de formes revêt le vandalisme ! Que de ruines nous coûte le progrès. Mais les jeunes classes n'opèrent pas tout à fait tranquillement. M. André Hallays leur fait une guerre acharnée. Son feuilleton des *Débats* est devenu une tribune et une puissance d'opinion. Plus d'une fois, grâce à lui, fut sauvée du lotissement, plus d'une muraille de la pioche, plus d'une égise de la dynamite municipale. Il a joie d'être la tête noire des démolisseurs dont il gêne les forfaits. Il plaide infatigablement *pro aris et focis*. Contre les entrepreneurs de chambardement, il protège la figure morale de la France. Il fait plus d'ouvrage ; à lui seul que trois ou quatre commissions. Ainsi, l'amour des vieilles pierres l'a conduit à l'apostolat. Son œuvre est une croisade d'utilité publique.

ooo

Tout cela était pour plaire aux Alsaciens. L'Alsacien est naturellement conservateur. Il l'est encore davantage depuis que le culte du passé est pour lui la seule forme permise du patriotisme. Une société de Mulhouse invita en 1903 M. André Hallays à faire chez elle une conférence. Il y retourna chaque année.

Les Français ne vont pas volontiers en Alsace. Ils y éprouvent trop d'impressions pénibles et humiliantes. Il est cruel de voir la parade prussienne devant la statue de K. Ober. On a une peur affreuse de retrouver allemand ce qui a été français. Et le pire, c'est la douleur de n'avoir rien fait pour l'empêcher.

Eh bien ! M. André Hallays l'a vu tout de suite avec joie : rien n'a changé là-bas, ni les hommes, ni les choses. Avec un courage admirable l'Alsace s'est obstinée à persévérer dans son être et à tout maintenir chez elle dans le même ordre où c'était "avant". Les grandes villes, Strasbourg surtout, ont nécessairement plus souffert de la conquête ; mais les campagnes n'ont pas bougé. Et les conservent leur physionomie inaltérable. Les villages de vigneronnes sont restés aux vigneronnes. On y cultive les mêmes crûs immémoriaux. Les filles arborent le même ruban dans leurs cheveux ; chaque fontaine a toujours sa fête et chaque cheminée sa cigogne. Partout la même fermeté cordiale et d'aspect avenant, avec ses galeries extérieures, son immense toiture en bâtière, sa décoration de poutres et de roses, — indéfiniment reconstruite sur un plan immuable et où le meuble lui-même n'est pas "meuble", où chaque objet, l'horloge, le bahut, le banc fixé au mur, est là de toute éternité, donnant l'impression d'un ordre imperturbable, exprimant le magnifique instinct de la stabilité, de la confiance et de la durée.

Tout le montre : l'Alsace est un très vieux pays, qui a une longue histoire, beaucoup de siècles derrière lui et qui peut regarder avec une nuance de dédain ses jeunes et récents vainqueurs. M. André Hallays en trouve à chaque pas les preuves ; il y a sur cette terre antique tradition, une culture qui date de loin et qui a résisté à plus d'une invasion.

LES BUVEURS

VI

Beuveurs de Cidre

Pour Léon et Marie.

Ma Muse, célébrons la Pomme,
ce raisin du pays normand ;
car de son jus je suis gourmand ;
il réjouit le cœur de l'homme.

Voquez le cidre qu'on renomme,
le cidre des chansons d'autan,
le cidre moussoux et piquant
dont l'ivresse jamais n'assomme.

Dansons sous les pommaniers en fleurs,
avec quelques robelets file
aux fraîches et vives couleurs.

Foins du champagne qui pèille !
Gens de Vire, buvons plutôt
le nectar du Roy d'Yvetot.

MARLEO.

C'est à elle que l'Alsace doit son goût, son sentiment inné de la mesure et de l'art, sa manière propre de façonner ce que lui apporte de confus et de désordonné le génie inculte de ses voisins. Des ruines romaines aux cloîtres romans et aux palais classiques du XVIIIe siècle, une même volonté se poursuit ininterrompue. Voyez les monuments délicieux de Colmar, d'Erstein, d'Ammerschwil, les délicates façades, les précieuses logettes, les fines arcades du XVle siècle. Ici, la Renaissance n'est pas une étrangère. Elle a d'indétructibles racines dans le passé. C'est une ancienne province qui fleurit, un ruisseau du vieux tronç latin où passe le renouveau. L'Alsace faisait ces choses exquises alors que ses conquérants sauvages menaient encore dans les forêts de la Poméranie leur vie de chasseurs barbares...

ooo

Ce sentiment est devenu le principe d'une plus nouvelle de la résistance parfaitement expliquée par M. André Hallays. Deux beaux livres d'ailleurs peuvent nous servir de dates. La question militaire pose à tout Alsacien un cas de conscience redoutable. On sait comment Jean Oberlé résolvait le problème dans le puissant roman de M. René Bazin : il quittait le pays et venait servir en France. Paul Ehrmann, le héros de M. Maurice Barrès, adopte un parti tout contraire : il accepte l'uniforme allemand, afin de garder le droit de rester un Français de plus en Alsace.

Au fond, les cœurs sentent de même, mais Ehrmann ne pense plus qu'il puisse dans ce débat n'écouter que son cœur. Depuis 1873, l'émigration a coûté à l'Alsace six cent mille hommes, plusieurs milliers ; c'était le suicide. Devait-on plus longtemps s'effacer devant le vainqueur, céder la place, abandonner (pour le reconquérir plus tard) l'héritage des ancêtres ? Les hommes allaient les manquer pour continuer la tradition ! Déjà, certaines industries menaçaient de disparaître. De grandes créations, comme celles de Mulhouse, commençaient à péricliter. Le plus pressé était de vivre et de se défendre ; pour cela, il fallait rester.

ooo

Seulement, il fallait rester Alsacien, il fallait exalter la conscience nationale, fortifier par tous les moyens la patrie dans les âmes. De ce qui n'était qu'un instinct, une vertu, il fallait faire une méthode et un entraînement. C'est à quoi un groupe d'Alsaciens s'occupe depuis douze ans.

L'âme du mouvement est le docteur Philippe Bucher, auquel M. Hallay a dédié son livre. Nourri des formules chères à l'auteur des *Déracinés*, pénétré de sa mystique spéciale, de sa dialectique, de sa manière personnelle de convertir les faits en lois et la passion en idées, le docteur Bucher a su avec un succès admirable appliquer la doctrine de Barrès au nationalisme alsacien. Un système de fondations développe énergiquement ce programme régional. Depuis 1898 se publie la *Revue alsacienne illustrée*, recueil excellent, édité avec une rare perfection de goût, et qui condense dans ses pages toutes les questions d'histoire et d'actualité, les gloires de l'Alsace et ses deuils, son existence quotidienne, hier et aujourd'hui, les vivantes et les morts. Un *Théâtre alsacien*, un *Annuaire alsacien* se sont ouverts à Strasbourg. Des fêtes commémoratives entretiennent pieusement le culte du souvenir, la religion de la patrie.

Les résultats sont merveilleux. En dépit des tracasseries de l'administration, de la cote des gallophobes, le français, suspect, prohibé à l'école primaire, saboté au "gymnase", est plus répandu aujourd'hui qu'il y a quarante ans. Tout le monde connaît les menisseries charnelles, rustiques et familières, pleines d'une sève de terroir, qui sont l'honneur de l'école de Saint-Léonard. Il faut lire chez M. Hallays le détail de ces efforts si nobles et si dignes d'intérêt. Ce petit peuple de deux millions d'âmes sous le joug d'un impérialisme écrasant, a réussi à conserver toute son indépendance morale. Et face de l'Allemagne mo lerne, réaliste et présomptueuse, positive et mégalomane, il se réserve l'arme de l'ironie et du sourire. Il critique librement les prétentions énormes de ses ennemis, leurs mauvaises manières, leur suffisance de parvenus ; il raille leur pédantisme, leur rage de pastiche et de camelote, leur manie tudesque du voyant, du tatouage, du "kolossal" et du vieux neuf ; il oblige ses maîtres au respect, et les contraint à lui avouer sa supériorité. Qu'un écrivain allemand comme le professeur Wittich, soit obligé de reconnaître "que l'accord des races n'est possible en Alsace que par la conversion du génie germanique et son évolution dans le sens du génie français", voilà une victoire idéaliste dont l'Alsace a le droit d'être fière. Ainsi, elle continue sa fonction historique, qui est d'assimiler, d'affiner l'élément barbare ; en dépit de toutes les circonstances, nonobstant d's persécutions et un mar-

tro de quarante ans, elle a gardé le sens de ses destinées permanentes, son rôle d'intermédiaire entre le monde germain et le monde latin, et son utilité d'organe indispensable à l'œuvre de la civilisation.

Ces choses que nous ignorons trop, nous devons savoir gré à M. André Hallays de nous les avoir dites. Ce serait, j'imagine, toute son ambition, s'il avait décidé quelques-uns de ses lecteurs à refaire après lui le même pèlerinage. Ceux qui ne peuvent, en réalité, aimeront du moins à faire le voyage en idée dans le livre ému et vivant de M. André Hallays. C'est la saison des longues soirées qui invitent au rêve.

Là-bas, les bonnes gens sont rassemblés pour la veillée. C'est l'heure des souvenirs, des pensées fraternelles, l'heure où toute la famille se reforme au complet, présents, absents, vivants et morts, et où les églises d'Alsace se parfument du noir arôme des sapins de Noël.

A.-Léo Leymarie.

Coins pittoresques du Vieux Londres

POINT "A" AVENUE DU NORD

Lorsque je commençai à travailler dans le Vieux Londres, ainsi que je le fais depuis longtemps déjà dans le Vieux Paris, j'avais, je ne sais pourquoi, une vague idée que cela serait moins intéressant, qu'il restait à Londres moins de vestiges qu'à Paris du temps passé. Mais dès que j'eus commencé à errer dans les vieilles petites rues tortueuses et médiévales de la cité, je m'aperçus bien vite que j'avais devant moi un champ de travail immense et, au bout de trois jours, mes promenades dans le Vieux Londres me passionnaient et me remplissaient l'âme d'enthousiasme plus que ne l'avaient fait mes promenades dans le Vieux Paris.

Peu de villes peuvent se vanter, comme Londres peut le faire, de posséder trois cathédrales, et encore je ne fais pas mention en énumérant ces trois monuments, de la nouvelle cathédrale élevée tout près de Westminster par les catholiques romains; elle est tellement moderne qu'elle ne peut trouver place dans un article sur les coins pittoresques du Vieux Londres.

Où, Londres possède d'inestimables richesses à tous les points de vue: architecture, archéologie et histoire en ses trois grandes cathédrales, Saint-Paul, Westminster et Southwark. Mais Saint-Paul et Westminster sont connues, mentionnées dans tous les guides de Londres; je ne vous en parlerai donc pas plus qu'à Paris je ne vous ai parlé de Notre-Dame.

Tout étrange que cela puisse paraître, la cathédrale de Southwark n'est pas connue même des habitants de Londres, et pourtant c'est une pure merveille. Je vais tout d'abord commencer par vous narrer les origines de ce vieux monument ecclésiastique qui remonte aux temps nébuleux du moyen-âge.

Au temps de la féodalité, il n'y avait pas de ponts à Londres pour relier les deux rives de la Tamise, et sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui "London Bridge", il existait alors un service de bacs très important car, même à cette époque, il y avait un va-et-vient continu d'une rive à l'autre. Le propriétaire de tous ces bacs était un homme du nom de John Overy qui accumula une immense fortune avec ce que lui rapportaient les services rendus par ces bacs. Il se fit construire une belle maison entourée de grands jardins sur les rives de la Tamise, sur l'emplacement même où s'élève aujourd'hui la cathédrale; il avait un grand nombre de serviteurs et de bateliers et il fut bientôt connu comme étant l'un des hommes les plus riches de Londres. Malgré ses grandes richesses, et peut-être à cause de cela, John Overy était d'une avarice sordide et il nourrissait le plus chichement possible tous ses nombreux serviteurs. Ce vieil avaré avait une fille nommée Marie, d'une incomparable beauté et d'une grande piété.

On était alors au temps des croisades et de la chevalerie et plus d'un beau et noble chevalier passait d'une rive à l'autre, et tous, en voyant la jolie fille du passeur, s'éprenaient d'elle. Mais nul d'entre eux n'avait su gagner le cœur de la jeune fille, jusqu'au jour où un jeune chevalier, tout récemment revenu de la Terre-Sainte, fut si éloquent auprès de la belle Marie qu'elle promit de l'épouser s'il obtenait le consentement de son père. Mais, hélas! lorsque le jeune chevalier alla trouver John Overy, celui-ci lui demanda quelle fortune il possédait, s'il avait un beau château où il emmènerait habiter sa jeune femme. Le chevalier fut forcé d'avouer que de fortune il n'en avait point, sauf son noir palefroi et sa fidèle épée. Alors le vieillard repoussa durement la demande du jeune chevalier en lui disant que celui qui épouserait sa fille devait avoir une fortune au moins égale à la sienne. Les jeunes gens se dirent un triste adieu, mais en se jurant une fidélité éternelle. Marie se consacra plus que jamais à la piété, cherchant ainsi à apaiser son pauvre cœur meurtri.

A quelque temps de là, le vieux passeur eut une singulière idée pour faire des économies parmi ses serviteurs. Il simula la mort, espérant ainsi que tout le monde jurerait en signe de deuil. Il se mit au lit et jura si bien le rôle du mort que sa fille s'en fut à sa chambre pour s'enfermer afin d'y prier et pleurer. Quant aux serviteurs du soi-disant mort, ils se trouvèrent si heureux d'être débarrassés de leurs maîtres qu'ils s'attablèrent dans la grande salle du rez-de-chaussée, pillèrent le garde-manger, tuèrent des volailles, dépouillèrent le verger et montèrent de la cave les bouteilles du vieux vin de France. Au beau milieu du festin, le vieux John Overy, qui entendait les sons joyeux et les éclats de rire, descendit l'escalier, enveloppé dans un blanc linceul. Ce fut l'épouvante générale. On le prit pour un revenant. Les tables furent renversées et les serviteurs affolés s'enfuirent en hurlant de terreur. Seul, un batelier plus brave que les autres se précipita sur le soi-disant mort ressuscité et le frappa si violemment d'un coup de rame, que John Overy tomba à la renverse, réellement mort, cette fois-ci.

Marie Overy entra donc en possession de l'immense fortune de son père. La poste n'existait pas à cette époque, mais elle envoya un fidèle messager à son fiancé, le jeune chevalier qu'avait si impitoyablement chassé son père, lui demandant de revenir auprès d'elle en grande hâte. Hélas! l'infortuné chevalier se hâta si bien que son cheval buta contre une pierre et renversa son maître qui fut tué des suites de cette chute malheureuse.

Marie Overy, folle de douleur, et ayant ainsi perdu son père et son fiancé, se retira du monde, et avec les immenses richesses dont elle avait hérité de son père, elle construisit et fonda un couvent de religieuses sur les bords de la Tamise. Par la suite, Marie Overy devint la supérieure de l'ordre qu'elle avait fondé. Sa vie fut si belle que lorsqu'elle mourut, elle fut canonisée et l'église qu'elle avait fait élever fut appelée Sainte-Marie-Overy.

Au XIIe siècle, deux chevaliers normands, Pont de l'Arche et d'Ansey, fondèrent un vaste monastère à Southwark, dont l'exquise chapelle de la Vierge est une des belles richesses architecturales de la cathédrale.

(A suivre)

Lily Butler

Comment fut créée la "Marche Funèbre"

A propos de Frédéric Chopin, dont il a été beaucoup parlé dernièrement, les *Annales* publient un document des plus curieux. Il a été recueilli par M. Luc de Vos, auprès du peintre Ziem, d'origine ostro-génaire, toujours vivant et jeune d'esprit. M. Ziem raconte, en ces termes, l'histoire mystérieuse d'une des œuvres les plus fameuses du grand musicien:

Nous étions quatre à dîner, 39, rue de La-Tour-d'Auvergne, chez Paul Chevardier de Valdrome, le fils du pair de France. Avec le maître de la maison et moi, il y avait le prince Edmond de Polignac et le comte de Ludre.

Paul faisait — et non sans talent — de la peinture. Ce fut dans son atelier que s'éleva la soirée, une de ces soirées sans contrainte, où la gaieté engendre mille fantaisies. Je profitai d'un moment où la conversation menaçait de languir pour me glisser derrière un paravent, prendre à bras le corps un squelette et simuler une lutte avec ce macabre adversaire. Le prince de Polignac s'amusa beaucoup de la bizarrerie de mon idée. Il m'enleva le squelette, lui fit exécuter quelques pirouettes et finit par l'assoir au piano; lui-même se tint de côté et guida sur les touches les chapelets d'osselets qui furent des doigts. Nous étions les bougies et, dans le silence, chacun de nous put interpréter à sa guise le cliquetis des ossements péniblement promènes sur l'ébène et l'ivoire.

Le squelette fut replacé derrière son paravent, et rien ne semblait devoir sortir de l'aventure, lorsque le génie de Chopin s'en empara, pour la transformer.

Je le vis, à quelque temps de là, entrer chez moi, tel que l'a représenté George Sand, "l'imagination hantée par les légendes du pays des brouillards", assaigée par des fantômes sans nom.

Après une nuit épouvantable, pendant laquelle il s'était débattu contre des spectres qui le froiaient, l'enlaçaient, tentaient de l'emporter en enfer, il venait chercher auprès de moi quelques repêches.

Le récit de ses cauchemars me rappela ma soirée chez Paul Chevardier. Je la lui racontai. Il frissonna, parut rêver. Je remarquai que ses yeux fixaient un piano que, précisément, j'avais acheté à son intention. Ouf, j'avais destiné ce piano à la musique; mais tous les arts se tiennent et, de la musique, je l'avais fait passer à la peinture. L'acajou qui le garnissait m'avait paru très propre à recevoir la couleur et, sur le panneau de gauche, — préalablement dévisé, — j'avais campé un moulin de Hollande. A cette lumière blonde, il fallait un pendant. Je pris le panneau de droite et je le décorai d'un clair de lune à Venise. Le troisième panneau fut également consacré à la pein-

tuer, et le pauvre instrument ressembla à une pièce d'anatomie.

C'était ce piano-fantôme que contemplait Chopin.

— Avez-vous un squelette? me demanda-t-il. Je n'en avais pas; mais je lui promis que, le soir même, il en trouverait un chez moi.

J'invitai à dîner Paul Chevardier et mon ami le peintre Ricard, et, au dessert, je fis part à Paul Chevardier du désir de Chopin. Paul convoya son domestique chercher le squelette, et nous récidivâmes la scène de la rue de La-Tour-d'Auvergne. Mais, ce qui n'avait alors été qu'une plaisanterie, devint quelque chose de grand, de douloureux, de terrible. Pâle, les yeux brûlants de fièvre, Chopin s'enveloppa d'un long suaire, et, contre sa poitrine, il tint serré le squelette, le spectre de ses nuits d'insomnie. Dans un silence lugubre, des notes s'élevaient, larges, lentes, acrobates; une musique inattendue, insoupçonnée: la *Marche Funèbre*! Elle se créait de toutes pièces, elle nous enlaçait, nous entraînant dans sa ronde infernale. L'artiste tentait de briser le cercle de bronze dans lequel sa pensée se voyait menacée de périr; nous croyions qu'il allait réussir à s'élever vers le ciel; mais, après un éclair de joie et l'espoir, ses ailes se brisaient, l'espoir s'évanouissait pour toujours, et retombait morne, vaincu, dans le gouffre d'où l'on ne revient pas.

Les notes se firent plus rares. Nous nous précipitâmes vers Chopin: il avait donné y s'prodigeux effort, que nous le crûmes évanoui sous son linceul.

ZIEM.

LA GUIGNOLEE

Ce chant de la *Guignolee*, si remarquable à cause de l'antiquité de son origine, a eu le privilège d'occuper l'attention de nos meilleurs écrivains canadiens. L'hon. M. P.-J.-O. Chauveau y a consacré quelques lignes dans une des charmantes "petites revues" de son *Journal de l'Instruction publique* et M. J.-C. Taché, dans les *Soirées canadiennes*, en a fait l'objet d'une notice intéressante que je reproduis ici:

"Ce mot, la *Guignolee*, dit M. Taché, désigne à la fois une coutume et une chanson; apportées de France par nos ancêtres, elles sont aujourd'hui presque entièrement tombées dans l'oubli.

Cette coutume consistait à faire par les maisons, la veille du jour de l'an, une quête pour les pauvres — dans quelques endroits, on recueillait de la cire pour les cierges des autels — en chantant un refrain qui variait selon les localités, refrain dans lequel entrait le mot la *Guignolee*, *Guillonée*, *Aguilantea*, suivant les dialectes des diverses provinces de France où cette coutume s'était conservée des anciennes mœurs gauloises.

M. Ampère, rapporteur du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, a dit au sujet de cette chanson: "Un refrain, peut-être la seule trace de souvenirs qui remontent à l'époque druidique".

Il ne peut y avoir de doute sur le fait que cette coutume et ce refrain aient pour origine première la cueillette du gui sur les chênes des forêts sacrées et le cri de réjouissance que possédaient les prêtres de la Gaule druidique: "Au gui l'an neuf", quand la plante bénié tombait sous la faucille d'or des Druides.

Dans nos campagnes, c'était toujours une quête pour les pauvres qu'on faisait dans laquelle la pièce de choix était un morceau de l'échine du porc, avec la queue y tenant, qu'on appelait l'échignée ou la chignée. Les enfants criaient à l'avance en précédant le cortège: la *Guignolee* qui vient! On préparait alors sur une table une collation pour ceux qui voulaient en profiter et les dons pour les pauvres.

Les *Guignolees*, arrivés à une maison, battaient devant la porte, avec de longs bâtons, la mesure en chantant: jamais ils ne pénétraient dans le logis avant que le maître et la maîtresse de la maison ou leurs représentants ne vissent en grande cérémonie leur ouvrir la porte et les inviter à entrer. On prenait quelque chose, on recevait les dons dans une poche qu'on allait vider ensuite dans une voiture qui suivait la troupe; puis on s'acheminait vers une autre maison, escorté de tous les enfants et de tous les chiens du voisinage, tant la joie était grande... et générale.

Voici la chanson de la *Guignolee*, telle qu'on la chantait encore en Canada, il y a quelques années, dans les paroisses du bas du fleuve:

Bonjour le maître et la maîtresse Et tous les gens de la maison. Nous avons fait une promesse De venir vous voir une fois l'an. Un fois l'an... Ce n'est pas grand'chose Qu'un petit morceau de chignée.

Un petit morceau de chignée, Si vous voulez. Si vous voulez rien nous donner, Dites-nous le. Nous prendrons la fille aînée, Nous y ferons chauffer les pieds! La *Guignolee*! la *Guignolee*! Pour mettre du lard dans ma poche!

Nous ne demandons pas grand'chose Pour l'arriver. Vingt-cinq ou trente pieds de chignée, Si vous voulez.

Nous sommes cinq ou six bons drôles Et si notre chant ne vous plaît pas.

Trappeurs! Chasseurs!

Nous vous offrons les plus hauts prix pour tous lots de Peaux Vertes

Vous êtes sûrs d'avoir chez nous

Traitement loyal, Honnête assortiment, Prompt paiement.

ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix

REVILLON FRERES

134 et 126 rue McGill, Montréal.

Cancer, Tumeurs, Ulcères

GUERIS SANS OPERATION SANS EMPLOIRE SANS DOULEUR Dr. Percy's Remedies Co., Casier B.P. 583 MONTREAL, Canada.

Nous ferons du feu dans les bois, Etant à l'ombre, On entendra chanter l'écoucou Et la coulombe!

"Le christianisme avait accepté la coutume druidique la sanctifiant par la charité, comme il avait laissé subsister les menhirs en les couronnant d'un croix. Il est probable que ces vers étranges:

Nous prendrons la fille aînée, Nous y ferons chauffer les pieds! sont un reste d'allusion aux sacrifices humains de l'ancien culte gaulois. Cela rappelle le chant de Velleda dans "Les Martyrs de Chateaubriand": "Teutates veut du sang au premier jour du siècle... il a parlé dans le chêne des Druides!"

L'air sur lequel se chantaient ces fragments consiste en quelques phrases musicales sur lesquelles la poésie s'ajuste tant bien que mal, tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre de ces phrases, sans ordre régulier.

(Extrait des CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Ernest Gagnon.)

Luskville

— NAISSANCE: L'épouse de M. Narcisse Lavigne a donné le jour à un garçon que a reçu les noms de Joseph-Aldeme-Oscar. Parrain et Marraine, M. et Mme G. Noël.

— M. Damase Léonard qui s'est fait tuer une poignée par les chars, à pris, par l'entremise de Mre Ste-Marie, de Hull, une action contre la compagnie du Pacifique.

— Mme J. Desjardins est allée voir sa fille Sr St L. Gonzague, religieuse à Rockland, et qui est de ce temps-ci à la maison mère à Ottawa.

— MM. F. et W. Lapointe sont partis pour aller passer les fêtes chez leurs parents à St-Javier.

— Mme E. Desjardins s'est entré une aiguille dans une main et a dû subir une petite opération. Ce sont les docteurs Scott, d'Ottawa, et Church, d'Aylmer qui l'ont opérée.

ELOIGNÉE.

— On peut souscrire à la librairie Prévost au "Compte rendu officiel du congrès eucharistique de Montréal."

Pour les femmes malades, et toutes sans exception, il n'y a qu'un seul bon remède, ce sont les,

PILULES ROUGES



Mme H. MARTIN

Filles et mères, jeunes ou vieilles, toutes les personnes du sexe ont occasionnellement besoin des Pilules Rouges.

On a beau essayer autre chose, il vient un temps où rien ne fait, et alors l'on sait bien trouver le véritable remède, c'est-à-dire les toutes puissantes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Dans toutes les circonstances pénibles ou douloureuses qu'elles traversent, les femmes, à partir de la puberté jusqu'à la vieillesse, doivent nécessairement chercher quelque part du soutien pour leurs forces défaillantes et du soulagement à leurs maux.

Étant donné l'état particulier de leur constitution, il devait être possible de trouver le remède propre à leur cas.

Mais les choses les plus simples en apparence se compliquent parfois. C'est ainsi qu'avant la découverte des Pilules Rouges par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il n'y avait encore rien de salutaire et de réellement bon pour la guérison des maladies des femmes.

Toniques, stimulants, digestifs, purgatifs, etc., on avait tout essayé sans succès. Heureusement que les Pilules Rouges sont venues remplir cette regrettable lacune.

Aujourd'hui, grâce à cette éminente préparation, toute femme peut réellement jouir de la vie, car il lui est très facile de se maintenir en excellente santé, même dans les périodes les plus critiques en apparence.

La pauvreté du sang constitue toujours le point de départ de toutes les maladies féminines. C'est de là que proviennent tous les écarts de santé et les troubles multiples qui surgissent tour à tour chez la femme.

Or, s'il est possible d'enrayer la cause du mal, du même coup on peut en atténuer les effets et même les exempter ou les faire disparaître complètement. C'est pour répondre à cette fin que les Pilules

Rouges ont été mises sur le marché. Disons de suite qu'elles n'ont jamais été essayées sans donner les meilleurs résultats.

On les trouvera donc particulièrement précieuses dans les cas de faiblesse générale ou organique.

Les personnes anémiques, celles dont le sang est déficient, n'ont pas d'autre source de guérison. Il n'en faut pas chercher ailleurs.

Où, les Pilules Rouges sont incomparables et sans prix lorsqu'il s'agit surtout de reparer le sang, de le purifier et de le rendre plus fécond.

Une femme faible à l'avance encourt toujours de grands risques lorsqu'elle devient dans un état intéressant, par exemple. Une telle position absorbe vite les forces et demande conséquemment une meilleure nutrition organique et des attentions sans cesse renouvelées. Dans ce tel cas, les Pilules Rouges répondent amplement à tous les besoins de la situation.

On le verra d'ailleurs dans les témoignages de deux dames qui ont trouvé leur salut dans les Pilules Rouges.

"Lorsque je me suis mariée, il y a cinq ans, j'étais anémique. Quelques emps après mon mariage, j'eus une maladie terrible et j'eus beaucoup de peine à me rétablir. Pendant trois mois, je pus à peine me lever et malgré les bons soins des médecins, mes forces ne revenaient pas. Une cousine insistait tant pour me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je me décidai. A l'heure de la boîte, j'avais plus de vigueur et au bout d'un mois j'étais encore mieux. J'ai pris des Pilules Rouges pendant un an et elles ont fait de moi une femme plus robuste que je ne l'avais jamais été."

Made H. MARTIN, 21 rue Jorquet, Montréal.

"Depuis sept ou huit ans j'étais d'une faiblesse de plus en plus grande, et comme j'en ressentais aucune douleur inquiétante, je négligeais de me soigner, et j'étais toujours reprenant mes forces. Mais, au mois de janvier dernier, les forces me manquèrent tellement que je ne pouvais plus rien faire; j'ai même passé plusieurs semaines à lit, sous les soins d'un médecin dont les remèdes étaient cependant sans succès. Les irrégularités, les douleurs périodiques sont venues et toutes sortes de maux. Après avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne manquai pas de bien suivre le traitement prescrit et de rendre régulièrement les Pilules Rouges. Aujourd'hui tous mes parents et les personnes qui m'ont vu presque mourante, sont surpris de me trouver saine, capable de sortir et de travailler."

Mme J. DEPIN, 44 rue Alice, Valleyfield, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 de Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations pa lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir os médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$20 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE

Une session de la cour du banc du roi, ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Terrebonne, se tiendra au palais de justice, dans le village de Sainte-Scholastique, dit district, le mardi, dixième jour de janvier prochain, à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence, nous donnons avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district ou toute autre personne, qu'ils soient présents la et alors.

Nous donnons aussi avis à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix pour le district sus-dit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records pour qu'ils puissent agir en leur qualité respective.

LAPOINTE & PRÉVOST, Shérif.

Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 19 décembre 1910.

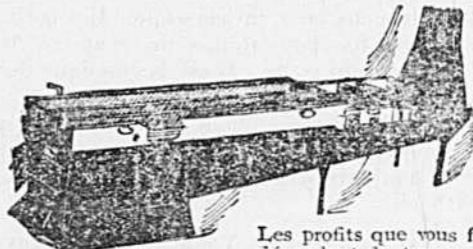
Dr. G. H. DESJARDINS

OCULISTE

502, Rue Saint-Denis, MONTREAL

TÉL. BELL E. 1840

BEARINE Croissance assurée des cheveux Préparé avec de la graisse de l'ours du Canada. Délicatement parfumée. La formule médicale tirée de la nature. En vente chez tous les marchands de produits de toilette 89 sous le pot. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.



Gagnez Plus d'Argent avec LE SIROP d'Erable

Les profits que vous faites avec le Sirop d'Erable dépendent du temps que vous consacrez et du montant de combustible que vous employez. Avec l'ancienne méthode du pot et du chaudron, vous gaspillez beaucoup de combustible et de temps. Et avec tout cela vous n'obenez qu'un sirop foncé et médiocre.

L'ÉVAPORATEUR CHAMPION—voilà ce qu'il vous faut. En quelques minutes la sève fraîche devient un sirop de couleur claire, celui précisément qui se vend le plus cher.

Et vous économiserez une quantité énorme de temps et de combustible. Vous avez certainement besoin d'un CHAMPION. Nous vous enverrons volontiers un catalogue et vous expliquerons par écrit cette machine.

Le catalogue que nous vous enverrons vous renseignera sur les moyens les plus modernes pour faire payer votre sucrerie. Écrivez-nous aujourd'hui!

THE GRIMM MFG. CO., LTD., Rue 55 Wellington, MONTREAL.

Actualités de St. Jérôme

M. Raoul Prévost est maintenant en convalescence. M. Chartrand, fils de M. Chartrand, de la côte à la boucane, est mort à la suite d'une opération de l'appendicite. Il était âgé de 16 ans. Nos condoléances à la famille. M. Albert Maillé (Albert Dreux) était à Saint-Jérôme, jeudi. L'almanach Hachette, l'almanach Vermet, l'almanach Rolland, etc. sont en vente à la librairie Prévost. Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Régis Guénette, l'un de nos plus respectables citoyens décédé, dimanche, à l'âge de 60 ans, après une longue maladie. M. Guénette ne laisse que des amis. Il appartient à l'une des plus anciennes familles de Saint-Jérôme et sa mort est vivement regrettée par tous ceux qui l'ont connu. Il laisse sa femme, deux fils et quatre filles. Il était le frère de M. Henri Guénette, de Saint-Jovite et de M. Anselme Guénette, de Saint-Jérôme. Nous offrons à sa famille nos plus vives condoléances. Les funérailles de M. Régis Guénette ont eu lieu mercredi. Un long cortège de parents et d'amis l'a accompagné jusqu'à l'église et au cimetière. Le deuil était conduit par les fils du défunt, ses frères, MM. Paquette et O'Brien, ses gendres, Wilfrid Filion, Michel Laporte, ses beaux-frères. FOURRURES: Si vous avez besoin de fourrures, venez me voir, vous épargnez 20% avec les prix d'ailleurs. Belles fourrures et qualité extra. Etalages considérables de hautes nouveautés pour les fêtes. Très spécial: 50 doz. de gants pour dames, valant \$1.00 pour 59 cts. 50 doz. de gants pour messieurs, valant \$1.00 pour 59 cts. 50 doz. de mouchoirs de couleur, valant 15 c. pour 10 cts. R. CASTONGUAY. Une soirée organisée par les jeunes zouaves aura lieu le mardi, 17 janvier. On a commencé à réveiller notre manufacture de caoutchouc de son long sommeil. On est à préparer les machines et à s'assurer la main d'œuvre dans le but de commencer les opérations sous peu. Un nommé Isaie Miron, bien connu à Sainte-Marguerite, est arrivé ici, lundi soir, de Montréal passablement défiguré, ayant été assommé quelque part dans cette ville. Il a chargé son avocat, M. W.-B. Nantel de rechercher ses assassins. Mardi matin, le convoi du C. P. R. a défilé à Mont Laurier. La Compagnie a expédié immédiatement de Montréal un train spécial jusqu'à Sainte-Agathe de sorte que les voyageurs n'ont été retardés que de quelques heures. M. Emile Prévost, de Joliette, était de passage à Saint-Jérôme le jour des Rois. Le Dr Wilfrid Prévost, frère de l'hon. Jean Prévost, autrefois de Saint-Jovite, a ouvert son bureau dans le bloc Richard, sur la rue Labelle, en face du bureau de Prévost et Marchand, avocats, porte voisine du restaurant Mailhot. Le 5 janvier, Mme F.-X. St-Michel fils a donné naissance à un garçon: Joseph-Charles-Etienne-André. Parrain et Marraine: M. et Mme André Magnan, oncle et tante du nouveau-né. Propriété à vendre. La propriété de feu M. François Lorrain, située à l'angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis, est à vendre. S'adresser à C.A. LORRAIN, Exécuteur testamentaire, Saint-Jérôme. Comme nous l'avons dit la semaine dernière le résultat de la guignolée courue dans notre ville par les membres du chœur de l'église et

de l'Association des zouaves, a été merveilleux. En trois heures de temps on a recueilli \$95.00 en argent et pour la valeur de \$210. en vituailles et en linge. Nous félicitons chaleureusement les organisateurs de cette quête dont nos pauvres bénéficient. Il sera intéressant de connaître la liste des différents objets donnés généralement par les citoyens de la ville. La voici: 338 lbs. de lard, 302 lbs. de bœuf, 77 lbs. de suite, 29 œufs, 34 lbs. de cassonade, 102 lbs. de farine, 17 doz. d'oranges, 6 doz. de pommes, 16 poules, 22 lbs. de graisse, 5 lbs. de sucre blanc, 48 lbs. de riz, 22 lbs. de thé, 1 lb. de café, 18 gâteaux, 31 patés de viande, 47 tartes, 1 poche de grain, 21 lbs. de bonbons, 2 boîtes de tomates, 5 boîtes de blé, 11 boîtes de sirop de 1 lb., 1 boîte de sirop de 5 lbs, 25 lbs. de raisin, 1 citrouille, 2 couvertes de laine, 1 veste, 3 pns de mitaine, 4 bouteilles de sirop, 3 bouteilles de vin, 4 bouteilles de marinades, 3 pots de confitures, 1 sac de sel fin, 1 boîte de force, 10 lbs. de savon, 1 boîte de fleur d'avoine, 3 boîtes de biscuits sodas, 5 lbs. de vermicelle, 1 boîte de macaroni, 1 poche de légumes, 1 paire de chaumes, 1 paire de pardessus, 1 poupée, 2 boîtes de jouets, linge, 30 doz. de beignes, 5 cordes de croutes. MM. Roméo Charron et Ernest Bastien, de Sainte-Scholastique, étaient à Saint-Jérôme le jour des Rois. Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord: 118 et 120, rue Labelle. Table excellente, chambres spacieuses, sécurités fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains. Soupes Clark "Château Brand". Toutes les ménagères savent quelle peine donne la préparation des soupes compliquées que les gens aiment tant. En se servant des soupes concentrées Clark "Château Brand", on peut servir à bon marché et sans peine toutes les soupes les plus compliquées que font les bons chefs. Wm Clark, fabricant, Montréal. C.F.W. Ottawa, décembre 1910.

AGRICULTURE

Le livre de compte des vaches en 1910. Les hommes d'affaires canadiens feront bientôt un inventaire de leurs marchandises; ils arrêteront leurs livres pour 1910 et se rendront exactement compte de l'état de leurs finances après une année de travaux incessants. Tous les cultivateurs en font-ils autant? Préparent-ils un bilan de 1910 qui puisse leur servir de guide dans les opérations de 1911? Les bœufs ont peut-être bien rapporté; sans doute les petits fruits et les volailles ont bien payé. Mais les vaches du troupeau ont-elles donné un profit suffisant, et y a-t-il qui se montrent encore des pensionnaires ingrates? Il suffira de quelques minutes de tenue de livres par mois pour s'apercevoir que certaines vaches donnent un profit de \$10 sur le coût de la nourriture, tandis que d'autres ne rapportent rien du tout. Il ne faudrait pas longtemps pour connaître celles que l'on doit réformer. N'agirait-on pas sagement en se décidant à ne garder que ces vaches qui rapportent de bons profits? Cultivateurs, prenez la résolution d'augmenter la production de votre troupeau de 40 pour cent en trois ans; vous pourrez facilement faire remonter la production d'un bon nombre de gallons en envoyant quelques mauvaises vaches aux bouchers. Tous les laitiers — et ils sont nombreux — qui obtiennent actuellement des profits élevés par vache datent leur succès du moment où ils ont commencé à peser le lait produit et la nourriture consommée par chaque vache du troupeau. Le Commissaire de l'industrie laitière à Ottawa fournit gratuitement sur demande des feuilles pour inscrire ces relevés. C.F.W. Ottawa, décembre 1910.

Elle portait un beau set de fourrures: Elle portait une parure de fourrures. Un set de boutons: Une garniture de boutons. Un set de rubans: Une garniture de rubans. Un set de studs: Une garniture de boutons. Set de ameublement. Un set de salon, de chambre à coucher, de salle à diner: Un ameublement de salon, de chambre à coucher, de salle à manger. Le Comité du Bulletin du Parler Français.

LA VIE HEUREUSE. Revue féminine illustrée. La plus belle revue du genre, publiée par la Librairie Hachette & Co, à Paris. Abonnement à l'étranger: \$1.50 par an. S'adresser à Paris ou au bureau de l'avenir du Nord.

LECTURE... POUR TOUS REVUE POPULAIRE ILLUSTREE. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés. Abonnement, \$1.80 par an. S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 225 F. St., Washington, D. C.

Le Gaulois. Le plus grand journal français du matin. Rue Drouot, Paris, (France). Directeur, Arthur Meyer. Publie chaque matin un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements, Union postale: Gaulois quotidien, un an, \$15.00; Gaulois du Dimanche, seul, un an, \$3.00.

Cette marque de commerce et de garantie sur vos matelas, sommiers et oreillers vous assure le confort d'un profond sommeil, sans danger l'invasion des germes de maladies. Insistez pour la voir avant d'acheter. THE ALASKA FEATHER & DOWN CO. LIMITED MONTREAL-WINNIPEG

L'Economiste français. Journal hebdomadaire. Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu. Bureaux: 35, rue Bergère, Paris, (9e) France.

M. Elie Champagne, de Woonsocket, R. I., souffre pendant des années de Mauvaise Digestion, il prend une Quantité de Remèdes, mais les PILULES MORO seules le Guérissent. Quelques Cas aux Kommes Dyspeptiques.

Hommes qui souffrez de dyspepsie, mangez lentement, mastiquez bien vos vivres; plus vous serez de temps à table, plus vite votre digestion se fera. Mangez sec; en général les dyspeptiques digèrent mieux les solides que les liquides. Evitez les mets trop chauds ou trop froids; la nourriture devrait être de la même température que le sang. Restez sur votre faim; ne mangez pas plus qu'il vous est nécessaire, surtout si votre digestion se fait très difficilement; ce n'est pas ce que vous mangez qui vous donne des forces, mais bien ce que vous digérez. Evitez de prendre des exercices trop violents immédiatement avant et après vos repas. Ne mangez pas plus souvent que trois fois par jour, le repas du soir devant être léger; un grand nombre de dyspeptiques ne devraient manger même que deux fois. Ne mangez jamais entre les repas, non plus quand vous êtes fatigués ou affaiblis par le surmenage; les repas pris dans des moments d'inquiétude ou de nervosité se digèrent aussi très mal. Ne mangez que des mets faciles à digérer; évitez les plats compliqués et très riches et ne prenez pas plus que deux ou trois sortes d'aliments à chaque repas. Votre repas fini, prenez deux Pilules Moro pour les hommes et faites-les suivre d'une tasse de thé ou d'un verre d'eau chaude, et vous verrez qu'en suivant ce régime s'améliorera très vite et que vous guérirez de votre dyspepsie.



M. ELIE CHAMPAGNE, 92 rue Pond, Woonsocket, R. I. "Un médecin me traitait pour la dyspepsie depuis assez longtemps et je restais toujours avec les mêmes maux: gaz, manque d'appétit, douleurs d'estomac. Parfois j'étais même si mal que je ne pouvais me rendre à mon ouvrage. J'ai employé les Pilules Moro suivant la direction indiquée; j'ai suivi, au sujet de l'alimentation, les conseils de la Circulaire qui est jointe aux Pilules Moro, et j'ai obtenu de ce traitement plus de satisfaction que de tous les autres remèdes pris précédemment. J'aurai encore certainement recours aux Pilules Moro si je redeviens malade." ELIE CHAMPAGNE, 92 rue Pond, Woonsocket, R. I.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception au prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Saint-Jérôme autrefois (Le Nord, 24 septembre 1885). Le pont Rolland est terminé depuis plusieurs jours; c'est une construction extrêmement solide qui sera certainement à l'épreuve des eaux hautes et des glaces du printemps. ACCIDENT. La semaine dernière, Delle Clémentine Gauthier, fille de Clément Gauthier, forgeron, a été victime d'un pénible accident. Elle revenait en voiture de la rivière à Gagnon, accompagnée d'une de ses sœurs, lorsque le cheval prit peur et partit au grand trot. Delle Gauthier effrayée profita d'un moment où l'animal semblait modérer son allure pour se jeter hors de la voiture; malheureusement elle tomba sur un rocher et se brisa la jambe en deux endroits. Sa sœur qui était demeurée dans la voiture ne reçut aucun mal. Nous apprenons avec plaisir que les fractures ont été réduites avec succès par MM. les docteurs J. E. Prévost et son fils G. Prévost et que Delle Gauthier prend du mieux de jour en jour. MOULIN DORION. Le moulin et la chaussée Dorion sont terminés, les travaux sont de première qualité et à l'épreuve des dommages occasionnés par la crue des eaux et des glaces. PERSONNEL. M. l'inspecteur d'écoles J.-P. Nantel part pour un voyage de trois semaines dans les cantons du Nord, il se rendra jusqu'au Nominique. Il visitera en revenant les écoles des paroisses du nord du comté de Terrebonne et du comté d'Argenteuil.

Saint-Jérôme autrefois

Le pont Rolland est terminé depuis plusieurs jours; c'est une construction extrêmement solide qui sera certainement à l'épreuve des eaux hautes et des glaces du printemps. ACCIDENT. La semaine dernière, Delle Clémentine Gauthier, fille de Clément Gauthier, forgeron, a été victime d'un pénible accident. Elle revenait en voiture de la rivière à Gagnon, accompagnée d'une de ses sœurs, lorsque le cheval prit peur et partit au grand trot. Delle Gauthier effrayée profita d'un moment où l'animal semblait modérer son allure pour se jeter hors de la voiture; malheureusement elle tomba sur un rocher et se brisa la jambe en deux endroits. Sa sœur qui était demeurée dans la voiture ne reçut aucun mal. Nous apprenons avec plaisir que les fractures ont été réduites avec succès par MM. les docteurs J. E. Prévost et son fils G. Prévost et que Delle Gauthier prend du mieux de jour en jour. MOULIN DORION. Le moulin et la chaussée Dorion sont terminés, les travaux sont de première qualité et à l'épreuve des dommages occasionnés par la crue des eaux et des glaces. PERSONNEL. M. l'inspecteur d'écoles J.-P. Nantel part pour un voyage de trois semaines dans les cantons du Nord, il se rendra jusqu'au Nominique. Il visitera en revenant les écoles des paroisses du nord du comté de Terrebonne et du comté d'Argenteuil.

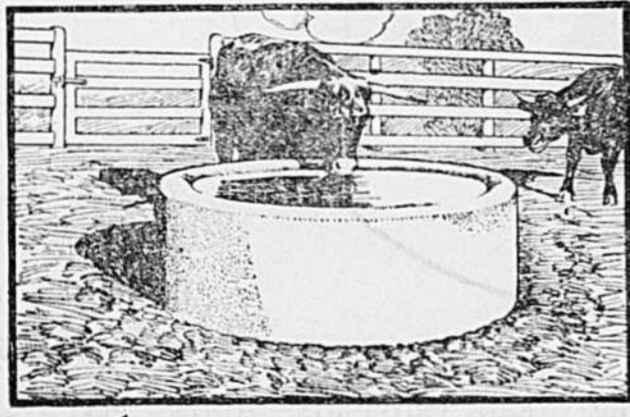
Anglicismes

Et leurs équivalents français. Set: 2e. Service, assortiment de vaisselle, de ligne de table. Un set, set de vaisselle, de porcelaine: Un service de vaisselle, de porcelaine. Un set à déjeuner, à diner: Un service à déjeuner, à diner. Un set à thé: Un service à thé. Un set de verres: Un assortiment de verres. Il a reçu en cadeau un set de couteaux, fourchettes, etc., de grand prix: Il a reçu en cadeau une cutellerie de grand prix. Un set à découper: Service à découper (couteau et fourchette). Un set de nappes et de serviettes en toile damassée: Un service de linge de table damassé. Set: 3e. Garniture, parure. Un set de cheminée: Une garniture de cheminée, chenet, pincette, pelle, etc. Un set de diamants: Une parure de diamants.

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Émplateur au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciaticque, Douleurs du dos, etc. 25 c. par pièce. Rouleaux d'une verge équivaient à 7 pièces de la grandeur normale \$1.00.

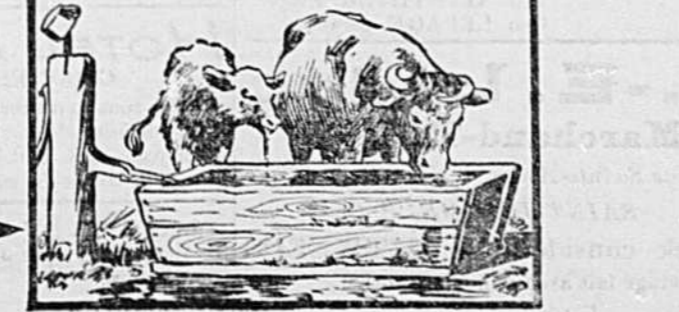
FERROVIM TRADE MARK. Le meilleur tonique pour toutes les personnes malades. Il renouvelle le sang. Donne de la force. Rétablit la vitalité. Pris après une maladie quelconque il accentue le retour de la santé. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

Sainte-Scholastique. La session de la cour criminelle pour le district de Terrebonne s'ouvrira ici le 10 janvier. M. le juge Robidoux présidera; MM. Calixte Ethier, député, et Alfred Mackay représenteront la couronne. L'AUTORITE. — Journal quotidien, fondé par Paul de Cassagnac, et dirigé par ses deux fils, MM. Paul et Guy de Cassagnac. Abonnement: Six mois, \$3.60; un an, \$7.00. 45, rue Vivienne, Paris, (12e Arrt.) France.



L'humidité qui détruit le bois ne fait que renforcer et endurcir le béton. Vous pouvez rendre un abreuvoir en bois hors de service en ne vous en servant même que peu; tandis que pour détruire un bassin en béton il faudrait faire usage de puissants explosifs. Quel est votre choix — le bois, occasion de dépense, ou le béton, occasion d'économie? Il nous fera plaisir de vous envoyer — gratis — un exemplaire de notre livre, "L'utilité du ciment pour le Cultivateur" si vous nous le demandez. Il vous expliquera les nombreux usages du béton, en un langage simple, facile; il vous dira comment construire. Auges, Bornes, Bassins, Caves, Chemins, Clôtures, Etables, Escaliers, Fondations, Granges, Gouttières, Latrines, Maisons, Marches, Murs, Nids de pontes, Poteaux, Planchers, Partitions, Poutrelles, Piliers de clôture, Réservoirs, Rébords de puits, Silos.

Canada Cement Co. LIMITED. 51-60, Edifice de la Banque Nationale, Montréal.



Quel est Votre Choix? Des abreuvoirs en bois sont à peu près aussi sûrs, que le temps qu'il fera. Ils durent peu, doivent être remplacés au bout de quelques années — sans parler des réparations continuelles qu'ils nécessitent. Le meilleur bois ne peut résister longtemps lorsqu'il est mouillé, trempé continuellement. Sa tendance à se pourrir se montre par des pertes d'eau et des mares d'eau stagnante autour de l'abreuvoir. Comparez à cela la durée, la propreté, la belle apparence du béton. Lequel?

P. SIMARD SAINT-JEROME, P.Q. La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal. Epicerie, Grains, Fleur, Fruits. La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs. COGNAC. César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel. WHISKY. Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey. LIQUEURS FINES. Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc. Rhum St. Georges, Black Joe. Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow. Vin Claret: Barton & Guestier, Sauerne, etc.

A. E. PIETTE HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN. Réparations générales de Montres ordinaires et de Montres de précision. HORLOGES, PENDULES, LUNETTES, PIPES, ainsi que BIJOUTERIE de toutes sortes. Ouvrage fait avec soin et promptement. Satisfaction garantie. 178, RUE SAINT-GEORGES (Bloc Parent) SAINT-JEROME, P. Q.

Chemin de fer du Grand Tronc

Exposition d'Animaux de ferme et de Volailles d'Ontario à Ottawa

DU 16 AU 20 JANVIER 1911

Des billets aller et retour seront délivrés, au prix d'un billet simple de première classe. Billets valides, pour aller, du dimanche 15 janvier au vendredi 20 janvier, et pour revenir jusqu'au mardi 23 janvier. Informations supplémentaires données par les agents du Grand Tronc. J. QUINLAN, Agent de district, service des voyageurs.

CACHETS du Dr Fred Demers contre le mal de tête. Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque boîte. En vente partout. Dépôt: 1449, rue Saint-Laurent, Montréal

CANADIAN PACIFIC

Excursions de Noël et du Jour de l'an

EPIPHANIE
6 JANVIER 1911

Des billets d'excursion aller et retour seront délivrés à toutes les stations des provinces de Québec et d'Ontario; Hull, Ottawa (y compris les embranchements de Maniwaki et Waltham), St. Polycarpe Jet. et à l'est, au prix d'un

BILLET ORDINAIRE DE 1ère CLASSE
LES 5 ET 6 JANVIER 1911
Bons jusqu'au 9 janvier 1911

Pour billets et informations, s'adresser aux agents du C. P. R. ou à E. J. HÉBERT, 1er asst. de l'agent général du service des voyageurs, Montréal.

Sirup du Dr Fred Demers pour les enfants
Ce sirup est reconnu comme le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Demandez-le donc toujours. En vente partout. Dépôt: 1449, rue Saint-Laurent, Montréal

Nos. Dents



Sont très belles et les meilleurs. Elles sont naturelles, insubstitues. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.
Institut Dentaire Franco-Américain (INCORPORÉ)
162, rue Saint-Denis, MONTREAL

Restaurateur électrique pour les hommes
Rétablit chaque nerf de l'organisme à son état normal, rend la force et la vitalité. Décrypte précoce et faiblesse sexuelle immédiatement guéries. Le Phosphoral fera de vous un homme nouveau. \$3.00 la boîte, ou deux boîtes pour \$5.00, par la poste. The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont.

Dr. Léon Archambault
295 rue Rachel, coin St-Denis, Montréal
Téléphone St-Louis 870.
DENTISTE
Les tramways passent à la porte.

Pilules du Dr de Van pour les femmes
Un régulateur certain et infailible. Ces pilules sont très actives pour régulariser le système générateur de la femme; elles sont sans danger. Refusez les contrefaçons. Les Pilules du Dr de Van sont vendues \$5.00 la boîte; 3 boîtes pour \$10.00, par la poste. The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont.

GRATIS
Brochure traitant des MALADIES des FEMMES
Périodes douloureuses, Retards, etc.
Traitement LOBEL, 508, rue St-André
MONTREAL, CANADA.

Canadien Nord de Québec

DEPART DE SAINT-JEROME
9 h. 40 a. m. pour Lachute, Hawkesbury et Ottawa.
5 h. p. m. pour N.-Glasgow, Montcalm, Joliette.
5 h. a. m. pour New-Glasgow, Montcalm, Montréal.
5 h. 40 p. m. pour Huberdeau, tous les jours excepté le dimanche.
ARRIVÉE A SAINT-JEROME
8.30 p. m. de Montréal, Montcalm, N.-Glasgow
9 h. 05 a. m. de Huberdeau, tous les jours excepté le dimanche.
Renseignements supplémentaires fournis sur demande.
J. DUNNIGAN, agent GUY TOMBS, Saint-Jérôme A.G.T.V., Montréal

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

..Meunier & Rolland..
MANUFACTURIERS
Portes et Chassis, Jabousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, etc.
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

Ayez soin de vos yeux! La science d'ajuster à la vue les lunettes et lorgnons a progressé par sauts et par bonds, ces dernières années. Nous pouvons maintenant mesurer les yeux d'une manière aussi précise qu'un charpentier peut mesurer une planche.

L'adaptation des verres à la vue n'est plus une affaire de hasard mais c'est un travail basé sur la science.

Ne laissez pas abimer vos yeux, l'organe le plus essentiel, par des vendeurs de lunettes incompetents. Consultez-moi immédiatement. Examen de la vue gratuit.

W.-H. GARETSEE, OPTICIEN
LACHUTE, QUE.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc

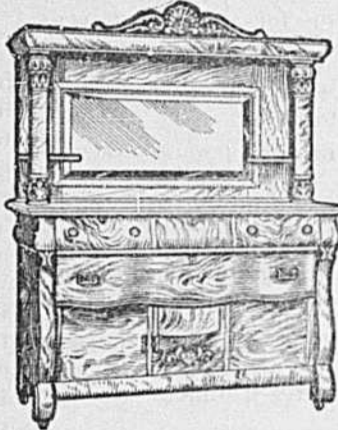


Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ronds, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges
Poêles en acier Oxford, Chancellor
Poêles Royal favorite.
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts
Dynamite, Poudre à fusil

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

U. Lepage,

MARCHAND DE MEUBLES



Constantement en magasin un très beau choix de meubles, tels que:

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommiers, Meubles de fantaisie, Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPECIALITÉS:

Réparation de meubles de tous genres.— Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges

En face du Marché, **Saint-Jérôme**

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun malade. Les yeux sont trop précieux. Toute assistance, non faite, sera commandée et toujours gratuite. N'achetez jamais des lunettes ambulantes, ni aux bagasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'examen des yeux par un savant spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos yeux sans drogues, opération ni douleur: ALEZ A L'INSTITUT OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER, Le meilleur de Montréal, 144 St. rue Ste-Catherine, Près Ave. Hotel-de-Ville. Il recherche les cas difficiles, Desespérés: Pave Yeux Artificiels, Naturels à se trouver. Fabricque et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres loric à crêpe" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Pres, pour lire, conduire, lire et écrire. Cette annonce rapportée sans frais, sur dossier sur tout achat en Lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (dimanche de 1 à 4 hrs.)

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

Banque d'Hochelaga

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

HON. J.-D. ROLLAND, président;
ROBERT BICKERDIKE, vice-prés.
J.-A. Vaillancourt; A. Turcotte;
E.-H. Lemay; J.-M. Wilson;
Hon. F.-L. Béique, C. R.

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,500,000

Banque d'Hochelaga
SAINT-JEROME, P. Q.

M.-J.-A. GIROUX, Gérant



GRAMOPHONES

Gramophones Victor, Berliner; disques simples et doubles, albums pour disques, aiguilles, etc. A vendre chez

LE DR J.-EM. FOURNIER
151 rue Saint-Georges
Saint Jérôme

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé \$ 6,000,000
Fonds de réserve 4,500,000
Total des dépôts 41,327,872
Total de l'actif 56,598,625

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 140 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Departement d'Epargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JEROME

L.-A. MICHAUD, Gérant

J. CORBEIL
Agent d'Assurances

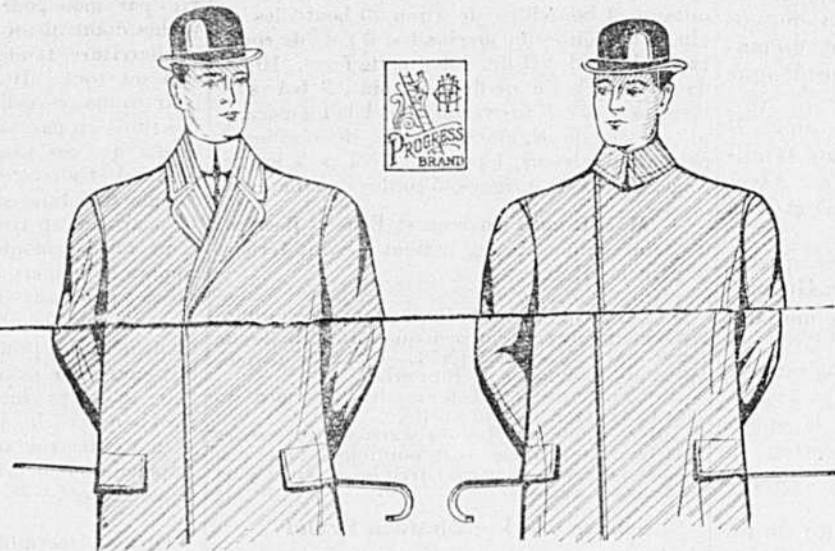
ATLAS — BRITISH AMERICA
— CALEDONIAN COMMERCIAL UNION
LIVERPOOL LONDON GLOBE
LONDON & LANCASHIRE
NEW-YORK UNDERWRITERS INS. CO. OF NORTH AMERICA
NORTH BRITISH & MERCANTILE
NORTHERN NORWICH UNION
FIDELITY PHENIX
PHENIX OF HARTFORD
QUEEN ROYAL SUN WESTERN
THE STANDARD LIFE ASS. CO.
GUARANTEE ACCIDENT PLATE GLASS

Rue Labelle, SAINT-JEROME, P. Q.

LES MODES DE L'HIVER

Les vêtements PROGRESS BRAND sont reconnus pour être les meilleurs, les plus élégants et les mieux faits.

Ceux qui portent les vêtements de cette célèbre marque ne veulent plus acheter que ceux-ci, parce qu'ils en sont satisfaits.



PARDESSUS

Les Pardessus Progress Brand sont le dernier mot de l'élégance et du confort. C'est le meilleur article que vous puissiez acheter.

H. Vineberg & Cie

Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand
MONTREAL

Les Vêtements Progress Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

BRUNO BEAULIEU

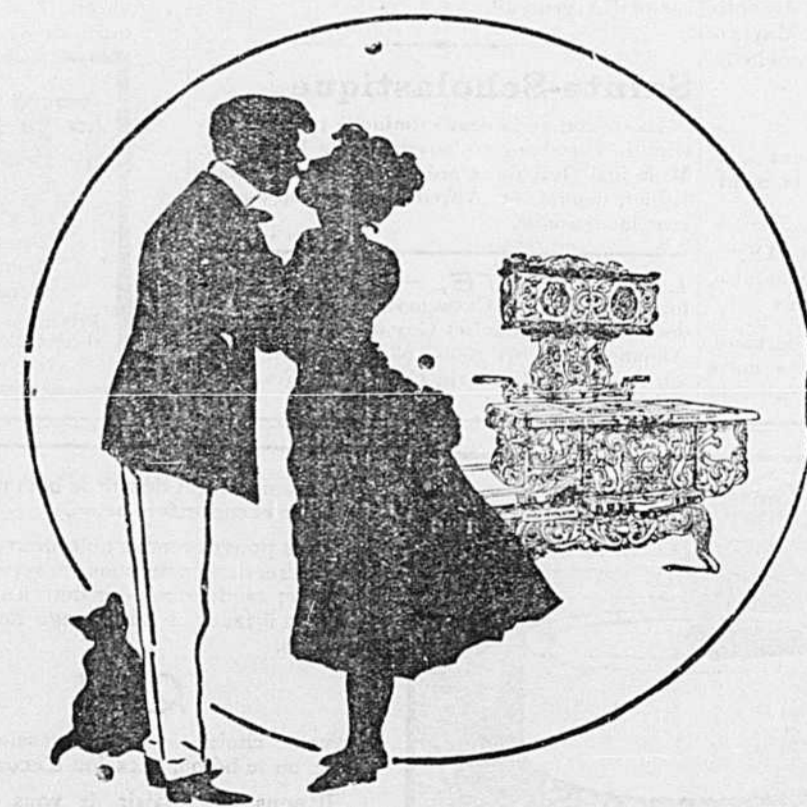
Importateur de Chevaux belges et français

\$25,000 de chevaux importés de France et de Belgique. \$25,000 Les plus beaux types des races ardennaise, percheronne et brabançonne. Tous chevaux de choix pour la reproduction, à vendre à des conditions très faciles. Chevaux âgés de 3 à 5 ans.

JUMENTS DE ROUTE ET DE COURSE très rapides importées dernièrement des Etats-Unis!

REPRESENTANT DES CELEBRES MAISONS SUIVANTES:

- International Stock Food Co. (Poudre de Condition)
- Pratt's Stock Food Co. (Poudre de Condition)
- Hackney Stock Food Co. (Poudre de Condition)
- Beaver Stock Food Co. (Poudre de Condition)
- Sherwin-Williams: Peinture
- Canada Paint Co.: Peinture



Poêles de la Moffat National Stove Co.

Toujours en magasin un stock complet d'ÉPICERIES, FERRONNERIE, PROVISIONS, HUILES, FLEUR, SON, GRU, MOULEE, PEINTURE, VITRES, BOIS, CHARBON, BRIQUES, CHAUX, CIMENT, PLATRE, GRÈS, TUYAUX, BOIS de CONSTRUCTION ET BARDEAUX, Etc., etc.

Correspondance et visites à mon établissement sollicitées. Prix excessivement bas et marchandises de première classe.

GROS ET DETAIL. — Téléphone Bell No. 13

Angle des rues Sainte Anne et Saint-Georges

SAINT-JEROME

Saint-Jérôme Toilette-Buanderie

Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. LAVAGE DE FAMILLE Angle des rues St-Georges et Ste-Virginie près de l'église, Saint Jérôme.
E.-C. GAUTHIER, Prop.
Geo. LEPAGE, gérant.

J.-E. Leduc Marchand-Tailleur

30, rue Sainte-Anne, Bloc B. Beaulieu SAINT-JEROME, P. Q.
Stock considérable de TWEEDS
Ouvrage fait avec soin et garanti.

HOTEL VICTORIA

J.-L. PATENAUDE, Prop.
Liqueurs et cigares de choix. R.-pas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

HOTEL DU NORD

C. BONENFANT, Prop.
Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. — Tél. Bell 74, ST.-JEROME, P. Q. 370-372, angle des rues Labelle et Saint-André
L'AVENIR DU NORD est publié à Saint Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme
Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan
Fait toutes espèces de collections
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique
Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.
Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT, Gérant.